

Open BNP Paribas Banque de Bretagne Quimper

Pierre-Hugues Herbert conquiert Quimper

Arnaud Le Sauce

Vainqueur du simple et du double, le jeune Alsacien Pierre-Hugues Herbert (22 ans; N. 156) n'a pas conquis que les deux titres en jeu cette semaine à Quimper. « P2H » a aussi séduit par son attitude, sur comme en dehors du court.

En s'imposant à la fois dans le double et dans le simple, l'Alsacien Pierre-Hugues Herbert a tout glané lors de cet Open de Quimper.



Photo Patrick Tellier

« Je ne sais pas si j'ai beaucoup de mérite, vu que c'est le meilleur joueur du tournoi. » Albano Olivetti n'a pas manqué de saluer la belle forme de son partenaire, Pierre-Hugues Herbert, à l'issue de leur finale victorieuse en double. Ces deux Alsaciens-là, rivaux depuis l'enfance, ont su faire fi de leurs différences et pour devenir amis, s'allier et ainsi s'offrir un troisième succès commun sur le circuit Challenger.

Un doublé pour la première

En revanche, pour Pierre-Hugues, c'était bien une nouveauté de s'im-

poser en simple. Mais, même avec un si beau doublé, pas question de « péter plus haut que son c... ». « S'imposer dans les deux tableaux était, bien sûr, l'objectif de départ mais on ne l'atteint pas souvent. Je savais que j'avais le niveau de jeu pour, que la surface (un green set rapide) m'était favorable. Est-ce que je m'y attendais ? Non. Je suis parfois passé par un trou de souris, comme face à Serra au 2^e tour (6-7, 6-4, 7-6) ».

À la volée

Hier, il était d'ailleurs assez mal embarqué face à un Vincent Millot

(N. 202), qui, véritable pitbull de fond de court, avait commencé par mettre toutes les chances de son côté en breakant à 3-3 face à un « P2H » usé par ses parcours parallèles en simple et en double. Mais le Bourguignon, pourtant bien plus expérimenté, trembla au moment de conclure le premier set sur son engagement. « Et s'il n'avait pas réalisé un si mauvais jeu à 5-4, qui sait comment la suite du match se serait déroulée ». Mais, finalement, après avoir réussi à arracher la première manche 7-6 (5) grâce à une mise en jeu enfin retrouvée, c'est l'Alsacien qui a déroulé. « J'ai

réussi à mettre mon jeu en place au fil du match ». Plus conquérant, plus souvent au filet, il breaka ensuite à 2-1 pour ne plus lâcher prise enchaînant de plus en plus souvent des volées pleines de toucher (6-3). Victoire en poche, il se retourna d'emblée vers son clan (lire ci-dessous), Jean-Roch (son père) et « papy moustache » qu'il n'oublia pas lors de la cérémonie de remise des trophées. Une cérémonie où le jeune homme, aussi à l'aise au micro que raquette en main, acheva de séduire un public déjà conquis par l'élégance du tennis-

man, au jeu tout en timing et en souplesse. Parmi les remerciements d'usage, il cita également les kinés, « Cécile et Céline, pour tout le temps qu'elles ont passé sur mon corps ». Ce qui eut le don de faire rire ou sourire toute l'assistance. Décidément, ce futur Top 100 a tous les talents.

▼ Les résultats**FINALES**

Simple : Pierre-Hugues Herbert (N. 156) bat Vincent Millot (N. 202) 7-6 (5), 6-3.
Double : Pierre-Hugues Herbert (FRA)/Olivetti (FRA) battent Androic (CRO)/Mektic (CRO) 6-4, 6-3.

TENNIS EN BREF

Rotterdam. Berdych décroche son 9^e titre

Le Tchèque Tomas Berdych (28 ans) a remporté le neuvième titre de sa carrière, son premier en 2014, en s'imposant en finale du tournoi de Rotterdam 6-4, 6-2 face au Croate Marin Cilic, hier.

Le numéro 7 mondial, tête de série N.3 du tournoi, a parfaitement assumé son statut de favori une fois débarrassé des deux têtes d'affiche, le Britannique Andy Murray et l'Argentin Juan Martin Del Potro, éliminés précocement au stade des quarts de finale.

En double, Michaël Llodra (ancien vainqueur du tournoi en simple) et Nicolas Mahut se sont imposés 6-2, 7-6 en finale face à la paire composée du Roumain Horia Tecau et du Néerlandais Jean-Julien Rojer.

Buenos Aires. Ferrer garde son titre

L'Espagnol David Ferrer (31 ans), tête de série n°1, s'est imposé face à l'Italien Fabio Fognini, tête de série n°2, en deux sets (6-4, 6-3) en finale du tournoi de Buenos Aires, conservant ainsi son titre.

Doha. Halep était intouchable

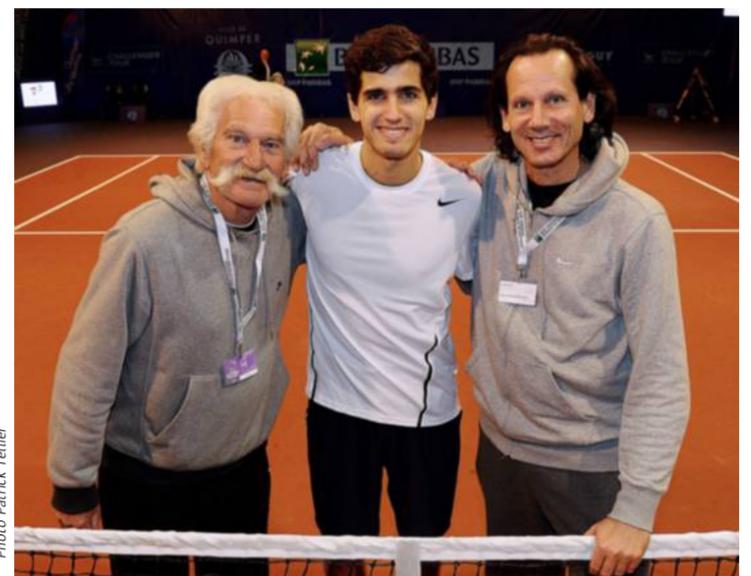
La Roumaine Simona Halep a conclu sa superbe semaine à Doha en surclassant en finale l'Allemande Angelique Kerber 6-2, 6-3 pour décrocher le septième titre de sa carrière. Halep, 22 ans, avait maté la Polonaise Agnieszka Radwanska 7-5, 6-2 en demi-finale et l'Italienne Sara Errani 6-2, 6-0 en quarts.

Une affaire de famille

Avec un père (Jean-Roch) pour entraîneur personnel, une mère (Marie-Laure) qui fut monitrice de tennis, une soeur (Marjolaine) qui figura dans le Top 10 français des -16 ans avant de se focaliser sur ses études, et un petit-frère (Gabriel) classé 15, la famille de Pierre-Hugues Herbert, comme beaucoup d'autres, est victime du virus tennis.

« Content de damer le pion aux académies »

« C'est une culture familiale qui est née grâce à mon père, Michel, explique Jean-Roch. Un footballeur, au départ, qui s'y était mis dans les années 60 durant le boom du tennis ». A 82 ans, le patriarche n'a d'ailleurs pas hésité un seul instant à faire 300 km seul depuis la Vendée pour voir son petit-fils briller à Quimper. Jean-Roch, lui, est un ancien négatif qui enseigne le tennis depuis l'âge de 16 ans. « Soit 40 ans d'enseignement ! Il figure depuis toujours dans le coin de Pierre-Hugues. Et il a même monté, il y a une petite dizaine d'années, une « association » pour se consacrer à plein-temps à la progression de son fils qui, à 22 ans, se présente aux portes du Top 100 mondial, en tant que « n°1 français de sa classe d'âge ». « C'est un peu du bricolage. Mais, on a le soutien notamment de la fédération. Et on est très fier de damer le pion



Chez les Herbert, le tennis est une affaire de famille, de gauche à droite : Michel, Pierre-Hugues et Jean-Roch.

aux académies. Nous, on fait de l'artisanat. »

« C'est P2H le patron »

Cet attelage père/fils est beaucoup plus rare dans le tennis de très haut niveau que les binômes père/fille. « Les garçons sont plus rebelles et sont toujours plus difficiles pour un coach. Père ou pas... Dans un tandem homme/homme, le dominant, c'est le joueur. » Leur association durera-t-elle encore longtemps ? « Je ne sais pas. C'est lui le patron ». En atten-

dant, Michel, le grand-père, peut rentrer chez lui, des souvenirs plein le cœur. Avec une pensée pour son propre père. « Il doit être fier. C'est lui qui m'avait donné la chance de ma vie en m'inculquant le goût des études et de la compétition de haut niveau. J'ai essayé de transmettre ça à mes enfants. Qui l'ont transmis aux leurs. » A voir évoluer Pierre-Hugues, hier, le relais s'est bien fait.

A. I. S.